

ODYSSEUS

Scène des possibles



MA PART D'OMBRE

Sofiane Chalal
Compagnie Chaabane

30 et 31 janv.

DU CM1 AU LYCEE

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

► Ce document a été composé pour aider enfants et adultes à profiter au maximum des spectacles de la saison Jeune Public !

Il contient :

- Des conseils pour profiter de la séance
- Des éléments d'information sur le spectacle
- Des ressources annexes et pistes de travail en classe

Aller au théâtre, pour quoi faire ?

- Offrir une ouverture culturelle aux élèves
- Apprendre à être un spectateur ou une spectatrice
- Éprouver le plaisir des émotions partagées
- Apprendre à décrypter les signes de la représentation
- Développer son esprit critique



Le spectateur ou la spectatrice est actif ou active et construit du sens. Voir un spectacle, c'est apprendre autrement !

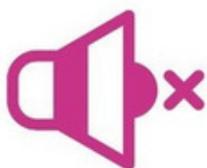
LE JOUR DU SPECTACLE

À votre arrivée dans les différents lieux :



Les membres de l'équipe d'accueil sont là pour vous aider et s'assurer de votre satisfaction. N'hésitez pas à leur poser des questions et à laisser le personnel d'accueil vous guider et vous placer dans la salle. Asseyez-vous parmi votre groupe pour être à même d'intervenir discrètement auprès de vos élèves pendant la représentation.

Pendant la représentation, conseils pour les enfants :



Pour ne pas déranger les artistes sur la scène et mes camarades, je ne parle pas avec mes voisins et voisines et je ne fais pas de bruit avec mon fauteuil pendant le spectacle. Ce que j'ai envie de dire, je le garde dans ma tête pour le dire après le spectacle à mes ami.es, mon ou ma professeur.e ou aux comédiens et comédiennes lorsqu'ils m'invitent à parler.

Pendant la représentation pour les enfants et les adultes :



Veillez à bien éteindre vos téléphones portables. La luminosité des écrans perturbe grandement l'immersion dans le spectacle pour les spectateurs et spectatrices alentour et nous vous prions de ne pas prendre de photos. Il est également interdit de boire ou de manger pendant la représentation.

AVANT ET APRÈS LE SPECTACLE



Diverses actions culturelles sont possibles autour du spectacle

(Répétitions ouvertes, ateliers, rencontres avec les artistes après le spectacle ou en classe, etc.) Nous vous invitons à nous contacter au service d'action culturelle si ces propositions vous intéressent :

actionculturelle@odyssud.com ou **05 61 71 75 38**.

Voici quelques conseils pour mieux en profiter.

AVANT LA REPRESENTATION

- 1/ Je peux imaginer le spectacle, en pensant au titre du spectacle, à la salle qui va m'accueillir.
- 2/ Devant la salle, je reste calme et j'écoute attentivement les adultes qui m'accompagnent et qui m'accueillent.

PENDANT LA REPRESENTATION

- 1/ Lorsque la lumière s'éteint, je reste silencieux. J'essaie de ne pas faire de bruit pendant le spectacle. Le spectacle vivant, ce n'est pas comme un film ou un dessin animé à la télévision : les personnes qui jouent sont sur le plateau, elles ont besoin de toute ton attention.
- 2/ Ce que j'ai envie de dire, je le garde dans ma tête pour le dire après le spectacle à mes amis, mon ou ma professeur.e ou aux interprètes.

APRES LA REPRESENTATION

- 1/ Je pense à tout ce que j'ai vu, entendu, compris et ressenti.
- 2/ Je peux en parler avec mes camarades et mon professeur.
- 3/ Je peux garder une trace de ce moment particulier en écrivant ou en dessinant.





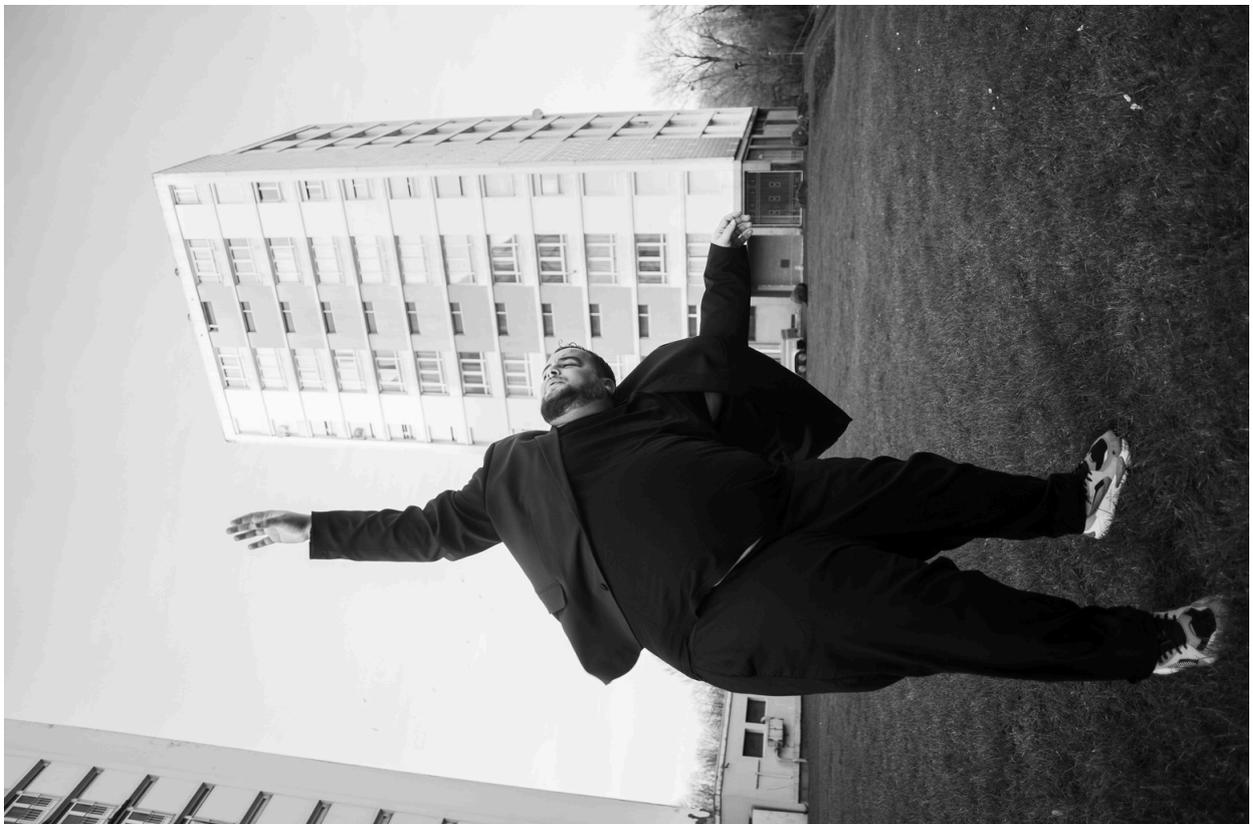
DOSSIER PÉDAGOGIQUE

MA PART D'OMBRE

Sofiane Chalal | Compagnie Chabanne

Durée : 50 min

DU CM1 AU LYCEE



DISTRIBUTION :

Conception, texte, chorégraphie et jeu : Sofiane Chalal / **Régie générale, lumière** Adrien Hosdez ou Guillaume Bonneau / **Régie son** Nicolas Tarridec ou Rémi Malcou / **Scénographie et vidéo** Pierre Nouvel / **Animation vidéo** Bilel Allem / **Création sonore** Mathieu Calmelet / **Co-auteurice** du texte Anne Lepla / **Costumes** NINII Fanny Dheygere / **Regard intime** Michèle Laroque / **Regard extérieur** Teresa Acevedo / **Collaboration artistique** Mickaël Phelippeau

Le spectacle

« Être gros et danser.

Mon corps est l'outil de mon art. C'est la première chose que l'on voit.

On me rencontre deux fois, comme si mon corps prenait toute la place, même la mienne »

LE PROPOS

« Mon physique est la pièce maîtresse de mon parcours »

Sur scène, un corps hors norme défie les codes de la danse et les lois de la physique. Danseur et chorégraphe, Sofiane Chalal l'assume sans ambages : « On me rencontre deux fois, comme si mon corps prenait toute la place, même la mienne. » Cette dualité presque schizophrène entre sa vie sur scène et sa vie à la ville est le sujet de *Ma part d'ombre*, son premier spectacle en tant que chorégraphe et son premier solo. Presqu'un rite initiatique, où il est question de sujets très personnels, donc universels : le corps comme allié et ennemi, et le paradoxe, parfois stimulant, parfois douloureux, entre ce que nous percevons de nous-mêmes et ce que voient les autres. Sofiane Chalal les aborde avec beaucoup de sensibilité, et une gestuelle caractéristique qui charrie à la fois la puissance du hip hop et la fragilité du mime. Aussi à l'aise dans les battles que dans les théâtres, il bouscule toutes les idées reçues et ne rentre dans aucune case. Il se met ici à nu dans une proposition qui mêle danse, texte et image, et explore à sa manière singulière et intuitive la position de l'artiste et la façon dont la scène le transforme.

Dossier artistique
Ma part d'ombre

AU PLATEAU

Sofiane Chalal est à la fois chorégraphe et interprète de ce spectacle. C'est un spectacle qui fait se rencontrer la danse hip hop, le mime et le théâtre.



La danse

Aux origines, le hip hop est une danse de rue qui se faisait en groupes - les crews - pour affronter les autres dans des compétitions - les battles. L'esthétique de cette danse met donc au départ l'accent sur la performance physique : savoir exécuter des mouvements exceptionnels et les enchaîner pour gagner la compétition. Le hip hop est une catégorie très large qui comprend de nombreux styles de danses, chacun avec ses spécificités. Ses rencontres avec des chorégraphes comme FARID BERKI ou BRAHIM BOUCHELAGHEM l'amènent à développer le rapport poétique et sensible dans les spectacles de hip hop, notamment via la mise en pratique de techniques plutôt issues de la danse contemporaine. Il développe une esthétique qui lui ressemble de plus en plus, et lui permet de rendre compte des sujets qui l'animent, comme c'est le cas avec SOFAZ, première pièce qu'il co-chorégraphie. En parallèle de ça, il réalise qu'il a développé l'attention et la précision du mouvement dansé jusque dans les traits de son visage, faisant ainsi un pont intuitif (et forgé grâce à l'influence d'autres arts, comme le cinéma) vers la pratique du mime.



N'hésitez pas à pousser vos élèves à porter attention aux moments où les influences de ces trois manières d'être en scène leur semblent transparentes (influence des battles, chorégraphie contemporaine et travail de mime).

La scénographie & la vidéo

La scénographie et la vidéo sont intrinsèquement liées puisque les seuls éléments scénographiques (par ailleurs mobiles et modulables) deviennent supports à la vidéo. Ils sont le fruit du travail conjoint de Bilel Allem et Pierre Nouvel.

« J'aurais pu parler de ce sujet en étant tout simplement sur scène, et danser aurait suffi. On voit un corps qui bouge, et on voit bien qu'il n'est pas commun. Mais je voulais jouer avec ces deux personnages qui sont la seule et même personne. L'un est cet être totalement libre, assumé et en accord avec lui-même : c'est l'artiste sur scène. L'autre, c'est celui qui est jugé par son physique, que j'aimerais faire vivre et montrer comme un être « normal », avec ses failles, pour qu'on s'identifie à lui. C'est lui, cette part d'ombre avec laquelle j'essaye de dialoguer. Le faire apparaître en dessin animé est intéressant car cela atténue un peu la dureté du message et permet plus de distance. »

Sofiane Chalal,
Note d'intention

L'espace est dessiné par la lumière et les panneaux, qui servent à la fois de coulisse, de table et de surface de projection. Un croquis de scénographie se trouve dans le dossier source.

Le texte

Le texte a été co-écrit par Sofiane Chalal et Anne Lepla.

« Ce spectacle parle de la différence physique, du regard des gens, de celui qu'on porte sur soi-même. »

La question du texte a été un enjeu important de l'écriture du spectacle : quel rythme cela allait-il induire ? N'était-ce pas un risque de ne pas complètement toucher le public orienté « danse pure » ? Ou au contraire était-ce une manière d'articuler la pluridisciplinarité de manière très humble, parce qu'elle est indissociable de la manière dont le chorégraphe exprime sa sensibilité ? Pour aborder un thème aussi intime que celui du rapport à son propre corps, la démarche d'écriture est partie d'anecdotes que Sofiane a pu raconter à Anne, soit de manière instinctive soit en étant guidé par elle et ses questions. De cette matière première issue de l'oralité, Anne a pu faire émerger une matière textuelle plus fixée et poétique, sans jamais dénaturer le propos. Au plateau, le texte est délivré tel quel, de manière très frontale (et avec le franc parler de Sofiane !), à la manière d'un stand-uper. Drôle et touchant, profondément intime, le texte sert le propos sans jamais prendre le pas sur la chorégraphie. Il est pensé comme un aller retour entre la voix intérieure du chorégraphe et le message qu'il nous délivre. Si Sofiane se défend de tout militantisme dans cette oeuvre, il n'en assume pas moins qu'elle est « un appel à la tolérance et l'acceptation ».

La musique

La musique a été composée pour le spectacle par Mathieu Calmelet, lui aussi danseur et chorégraphe. Il connaît donc parfaitement l'articulation délicate à faire pour que l'ambiance sonore générale porte la chorégraphie. La création sonore, majoritairement électronique, suit la narration du parcours de Sofiane, appuyant les émotions par lesquelles son récit - parlé ou chorégraphie - fait passer le public. Un extrait se trouve dans le dossier source.

L'ÉQUIPE

Sofiane Chalal

Conception, texte, chorégraphie et jeu

« La danse, le seul truc que je voulais faire »

Né à Maubeuge en 1986 dans une fratrie de frères danseurs, Sofiane Chalal s'inscrit dans leurs pas dès l'âge de 7 ans. Il suit leurs cours, leurs parcours, et la danse devient rapidement une passion. Avec d'autres danseurs, les frères Chalal fondent Label Metis, présentent des spectacles et participent régulièrement à des concours chorégraphiques dans le Nord. À dix ans, Sofiane Chalal est déjà un familier de la scène, à douze, se produit en première partie de Franck II Louise à La Villette. Le spectacle Drop it est pour lui, comme pour beaucoup de sa génération, une révélation. Il lui ouvre le champ de la création contemporaine, qu'il fréquente désormais en tant que spectateur.



En tant que danseur, il reste d'abord fidèle à la galaxie hip hop et devient une figure du Secteur 7, Centre Chorégraphique et Développement des Cultures Urbaines installé à Maubeuge, qui rayonne dans toute la région. Dès l'âge de 17 ans, donne des cours, se distingue régulièrement dans des battles (finaliste Juste Debout 2008, vainqueur Red Bull Dance Your Style 2018), participe à des concours chorégraphiques (Paris Dance Delight 2010, World Of Dance Los Angeles 2015) et suit les cours des plus grands artistes du milieu (Mr Wiggles, Pop'N'Taco, Bruce Ykanji...).

« J'avais peut-être fait le tour de ce que je pouvais faire en tant que performer »

À partir de 2015, il s'ouvre à la création contemporaine en tant que danseur et devient interprète pour des chorégraphes contemporains. Il danse ainsi pour Farid Berki (Stravinski remix, 2015), Christophe Piret (Barbaresques, 2016) et Brahim Bouchelaghem (Almataha, 2021). Il chorégraphie sa première pièce en duo avec Aziz El Yououssoufi (Sofaz, 2017). Très actif sur les réseaux sociaux, il crée et diffuse de véritables courts métrages chorégraphiques qui attirent un large public. La comédienne et réalisatrice Michèle Laroque remarque son travail et lui propose de chorégraphier et finalement de jouer dans son film Alors on danse, avec Patrick Timsit, Thierry Lhermitte et Isabelle Nanty (sortie nationale le 16.03.2022). En 2018, il fonde sa compagnie Chaabane. Ma part d'ombre est sa première création solo.



Bilel Allem

Animation vidéo

Passionné depuis toujours par le dessin, Bilel Allem s'est naturellement tourné vers le cinéma d'animation et s'est formé à l'EMCA - Ecole des Métiers du Cinéma d'Animation d'Angoulême. Artiste surréaliste, il est de ceux dont on reconnaît la patte au premier coup d'oeil. S'il fut un temps concentré sur les fresques murales, ses derniers travaux s'orientent vers la réalisation de films d'animation. Aujourd'hui, il est directeur artistique et à co-fondé Les Enfants Sauvages. Ce collectif d'artistes de l'image regroupe des créateurs du

d'Animation, de l'Illustration, la Photographie, le Street Art, la Vidéo, le Motion Design. Jeune et ambitieux, le collectif revendique une certaine liberté de création, une spontanéité portée par les savoir-faire acquis sur des projets pluridisciplinaires ainsi que des parcours réussis dans les grandes écoles d'animation françaises.

Pierre Nouvel

Scénographie et vidéo

Né à Paris en 1981, fondateur du collectif transdisciplinaire Factoid, Pierre Nouvel conçoit depuis 2005 des scénographies et installations vidéo pour le théâtre, la musique, contemporaine ou l'opéra. Il a collaboré avec de nombreux metteurs en scène (Jean-François Peyret, Hubert Colas, Lars Norén, Arnaud Meunier, François Orsoni, Nora Granovsky, Chloé Dabert ...) et compositeurs (Jérôme Combier, Georges Aperghis, Alexandros Markeas, Pierre Jodlowski, ...) Son travail se décline aussi sous la forme d'installations présentées notamment au Centre Pompidou (2007), au Pavillon Français de l'Exposition Internationale de Saragosse (2008), à la Gaîté Lyrique (2011) ou au Fresnoy (2013). En 2015, il fut pensionnaire à la Villa Médicis, où il effectue un travail de recherche sur les matériaux

dits intelligents (encres électroniques et conductrices, matériaux à mémoire de forme ...) et les technologies pouvant intervenir dans l'élaboration d'objets et d'espaces augmentés.
En 2019 il signe avec Raphael Dallaporta l'oeuvre Eblouir / Oublier dans le cadre du 1% Artistique de l'école nationale de la photographie à Arles.
Il est actuellement artiste associé à la Comédie de Reims.



Anne Lepla

Co-auteurice du texte

Après des études de Lettres Modernes, elle collabore avec le Théâtre de Chambre pendant dix ans. En 2005, elle fonde le groupe de rock Luna Lost avec Guick Yansen. Ensemble ils écrivent et composent des musiques pour le théâtre et enregistrent un EP et un premier album en 2011. Un nouvel EP du groupe sort fin 2024. Parallèlement, en 2008, elle fonde avec G. Yansen la Compagnie 2L pour développer ses propres créations mêlant musique et théâtre. Elle écrit et met en scène : Amies Amies, L'enterrement de David B, My life is a jukebox, Les Soirées Vinyles, Comme un écho, Pacadis.

Si la musique est au cœur de sa recherche théâtrale, l'interview et le recueil de témoignages tiennent aussi une grande place dans son travail d'écriture. La compagnie 2L, depuis 2020, a réalisé une série de podcasts qui font découvrir des villes et villages par l'intermédiaire de la parole d'habitants. Des portraits sensibles. Elle co-écrit avec le danseur Sofiane Chalal le texte du solo Ma part d'ombre et co-signe le solo Moi Lobsang avec le danseur et chanteur tibétain Lobsang Chondzor qui sera créé fin 2024.

Mathieu Calmelet

Création sonore

Né en 1986, Mathieu Calmelet se forme à la danse contemporaine au Centre National de Danse Contemporaine d'Angers dont il obtient le diplôme en 2005. Il est interprète aux côtés des chorégraphes Nasser Martin-Gousset, Joëlle Bouvier, François Veyrunes, Olivier Dubois, Didier Théron, Simonne Rizzo. En tant que chorégraphe lui-même, il crée avec le Madrigal de Paris Stabat mater, dont il co-signe la chorégraphie. Il co-signe ensuite la chorégraphie de Dance is a Dirty Job but somebody's got to do it, Prix du Public Danse Elargie en 2010. Parallèlement à cela, il développe des créations musicales, notamment avec le groupe Angle Mort & Clignotant, Inouïs Printemps de Bourges 2018 et Résidents Chantier des Francos 2020, ou en solo pour les chorégraphes Claire Jenny, Sébastien Perrault et Claire Durand-Drouhin. Il réalisera la création sonore sur Ma part d'ombre de Sofiane Chalal, ou encore Aequilibrium de Camille Dewaele.



Préparer sa venue

« On ne naît pas spectateur, on le devient. » nous indique le philosophe Christian Ruby. Ainsi, la posture même de « public de danse » s'apprend, et NUMÉRIDANSE nous propose une entrée en la matière.

QU'EST-CE QU'ON IMAGINE ?

Avec le titre

Ma part d'ombre

Définitions :

Locution nominale - français

part d'ombre \paʁ d_ɔ̃bʁ\

1 - Facette cachée de la personnalité d'un individu.

2 - (Figuré) Aspect peu brillant d'une époque, d'un événement.

En psychologie analytique (Jung), l'ombre est une partie de la psyché formée de la part individuelle qui ne se connaît pas elle-même, et dont l'existence même est souvent ignorée.

- ▶ A quoi on pense quand on parle d'ombre en général ?
- ▶ Quelle ambiance cela évoque ?
- ▶ Quelle pourrait-être la part d'ombre de chacun.e d'entre vous ?

Avec la discipline

Trois exemples de pièces chorégraphiques accessibles aux élèves à partir du même âge :

LE LION ET LE RAT, d'après Jean de la Fontaine, Dominique Boivin

LA MÉTHODE DES PHOSPHÈNES, Emmanuel Eggermont

SI PEAU D'ÂNE M'ÉTAIT CONTÉ, Marie-Geneviève Massé



Pour en apprendre plus sur le monde de la danse avec vos élèves (les lieux, les métiers...), vous pouvez vous appuyer sur Data-danse, une plateforme numérique créée pour accompagner les publics de danse en fonction de leurs âges :

- ▶ Pour le CYCLE 3
- ▶ Pour le CYCLE 4
- ▶ Pour le CYCLE 5

- ▶ A quoi vous attendez-vous quand on vous dit que vous allez voir un spectacle de danse ?
- ▶ Vous attendez-vous voir un corps en particulier ? Quelles sont vos représentations de danseurs et danseuses (âge, corpulence...) ?
- ▶ Avez-vous déjà vu du hip hop ? Dans quel contexte ? Est-ce que c'est la même chose ici ?

Avec les photos



Les photos en grand format se trouvent dans le dossier source.

- Qu'est-ce que vous voyez ?
- Comment l'espace semble être occupé ?
- Est-ce qu'il vous semble qu'il y a beaucoup ou peu d'éléments ?
- Dans quelles postures Sofiane est-il ?

- Est-ce que ça ressemble à l'image que vous vous faisiez jusqu'ici ?

Avec le teaser

A retrouver [ICI](#)

- Est-ce que c'est habituel d'entendre du texte dans un spectacle de danse ?
- Comment vous imaginez le lien avec la vidéo ?
- Est-ce que ça rend plus simple ou plus compliqué le fait de suivre le spectacle chorégraphique ?



Sur la place du texte dans la danse, vous pouvez retrouver un **THEMA** Numéridanse dédié [ICI](#)

LES THÉMATIQUES

Porter l'intime au plateau

« Ce spectacle parle de la différence physique, du regard des gens, de celui qu'on porte sur soi-même. En dehors de la scène, on me regarde comme un gros, on me juge et on s'arrête aux apparences. »

Sofiane Chalal,
Note d'intention

Si l'acte de création artistique implique forcément l'artiste - dans la conception et/ou la réalisation-, le sujet de l'oeuvre n'est pas forcément l'artiste en lui-même (ou sa vie). Quand c'est le cas, la prise de risque est doublée : au regard critique du public, l'artiste soumet sa vie, voire ses traumatismes, au regard de toutes les personnes qui viendront voir son travail. En ce qui concerne *Ma part d'ombre*, Sofiane Chalal parle non seulement de son histoire, mais d'une question qui a pu être traumatisante pour lui. C'est la raison pour laquelle, même si c'était une thématique de travail qu'il souhaitait aborder depuis longtemps, il lui a fallu attendre un peu .

« Jamais je n'aurais pensé que mon physique serait la pièce maîtresse de mon parcours. [...] J'y pense [faire un spectacle à ce sujet] depuis pas mal de temps, mais je n'étais pas prêt. En tant que Sofiane, mais surtout artistiquement : je n'avais pas assez de bagage pour monter seul sur scène pendant 1h. [...] J'aimerais montrer que chacun y a sa place et peut exister, quel que soit le domaine. Et puis ce sera le premier spectacle de ma compagnie, Chaabane, mon premier en tant que directeur artistique et mon premier seul en scène. C'est très important pour la suite. D'ailleurs la prochaine création sera sur le même thème, et j'aimerais mettre 10 corps de danseurs « gros », hors normes, sur scène. Mais avant de parler des autres, il faut que je parle de moi... »

Sofiane Chalal,
Note d'intention



Bien que les deux ne soient pas comparables, il est possible de rapprocher - pour ce sujet - la posture des artistes de celle des influenceurs.

- Vous pouvez interroger vos élèves sur la distinction entre les personnages publics et les êtres humains qu'ils sont une fois hors des projecteurs ; notamment dans une perspective historique entre l'avant et l'après apparition des médias de masse, ou des réseaux sociaux.
- Vous pouvez proposer aux élèves de noter sur un papier une chose intime sur eux-mêmes de manière anonyme, et de les mettre dans un récipient. Ensuite chacun pioche au hasard et doit lire cette information devant la classe. Faites-leur ensuite imaginer s'ils auraient été aussi confiants de lire les papiers s'ils avaient dû lire leur.

Les corps dans la danse

« Avant de monter sur scène pour des battles, j'ai déjà entendu des moqueries, alors je devais à chaque fois prouver qu'ils avaient tort. C'est un combat que je gagne à travers la danse, le mouvement, le corps. C'est toujours le cas. »

Sofiane Chalal,
Note d'intention



Sur le rapport au(x) corps dans la danse, vous pouvez retrouver un THEMA Numéridanse dédié [ICI](#).



Dans notre imaginaire collectif européen, le corps le plus souvent associé à la posture de danseur ou danseuse est le corps façonné par le ballet classique dès le XVII^{ème} siècle.

Si des corps différents sont acceptés dans les danses qu'on qualifie alors « d'exotiques », de « folkloriques » ou de « traditionnelles », c'est parce qu'ils renvoient à l'imaginaire d'un « ailleurs ».



Si le mouvement du XXème siècle de la danse moderne questionne le geste dansé, et la rigidité des codes du ballet classique, la question du corps reste absente et s'invite plutôt dans les réflexions de la seconde moitié du siècle. On peut interroger la manière dont les interprètes avec des corps différents, voire pouvant être initialement considérés comme « inaptes » à la pratique de la danse, trouvent des moyens de danser autrement.

- Proposez à vos élèves d'effectuer des mouvements habituels avec une contrainte corporelle inhabituelle, pour réfléchir à d'autres manières de faire, d'utiliser leurs corps et leurs autres ressources.



La chorégraphe Sylvia Gribaudo interroge ces deux axes - rigidité mouvements et uniformité des corps - dans son spectacle **GRAND JETÉ**, créé en 2023. On peut aussi parler de la chorégraphe Anne Teresa de Keermaeker, 64 ans, qui dansait en 2020 avec Boris Charmatz pour la fermeture du Grand Palais. Ou encore du spectacle dont l'une des interprètes est porteuse de trisomie 21: **DE FRANÇOISE À ALICE** de Mickaël Phelippeau... par ailleurs collaborateur artistique de Sofiane Chalal sur *Ma part d'ombre* !

La danse de Sofiane Chalal porte tout un héritage de l'Histoire de la danse :

- le ballet pantomime, forme artistique du XVIIIème siècle qui mêle danse et pantomime
- le ballet classique, à visée narrative
- les premiers soli du XIXème siècle
- l'utilisation des gestes quotidiens pour « faire danse » par Merce Cunningham
- le hip hop, bien sûr

« Je me considère comme un artiste danseur qui a tout son background dans la culture hip hop. Je continue à participer à des battles, c'est important pour vérifier son niveau, mais aujourd'hui je peux prendre des mouvements qui viennent de partout. En fait, je suis simplement un danseur ! »

Après le spectacle

REVENIR SUR CE QU'ON A VU / ENTENDU / RESSENTI

Que nous reste-t-il une fois le spectacle fini?



Cette analyse peut être faite directement après le spectacle, ou de retour en classe. Il est intéressant de prévenir les élèves qu'ils devront répondre à cette question et qu'ils peuvent noter des choses à la sortie. En classe, vous pouvez également vous appuyer sur ou faire **LE JOURNAL DU SPECTATEUR DE DATA-DANSE** avec vos élèves ou leur demander de le faire en autonomie. Le spectacle peut être découpé en tableaux qui abordent chacun une facette différente du sujet du spectacle. Vous pouvez par exemple proposer à vos élèves d'essayer de les distinguer et d'en saisir les spécificités.

Est-ce que ça correspondait à ce à quoi on s'attendait ?



Revenez sur ce que vous aviez pu noter dans les séances préparatoires. L'idée ici est d'accompagner les élèves dans le dépassement du stade du « j'ai aimé » ou « je n'ai pas aimé ».

- ▶ Les éléments tangibles : est-ce que c'était fidèle à l'idée que vous vous en étiez faite ?
- ▶ Les éléments intangibles
 - ▶ Est-ce que c'était fidèle à l'idée que vous vous en étiez faite ?
 - ▶ Est-ce que vous avez ressenti des émotions ? Lesquelles ?
- ▶ Les thématiques
 - ▶ Est-ce que vous les avez retrouvées ?
 - ▶ Est-ce que ça amène à une réflexion sur ces sujets là ?

ALLER PLUS LOIN (CYCLES 4 - 5)

Faire le lien avec d'autres matières

- ▶ Est-ce que vous faites un lien avec la place du spectateur vue en cours d'Arts plastique ? Est-elle la même au théâtre que face à une oeuvre plastique ?
- ▶ Est-ce que vous faites un lien avec le programme de français (3ème) sur l'autobiographie ? Avez-vous évoqué différentes manières de parler de soi ?
- ▶ Percevez-vous en quoi la danse peut-être à la fois considérée comme une discipline artistique et sportive ? Le hip hop a-t-il plutôt sa place au théâtre ou aux JO ?
- ▶ Est-ce que vous faites un lien avec les notions de dévoilement de l'intimité évoquées en séquences d'éducation aux Médias ? Quelles différences faites-vous ?

Evolution de la danse et de la place du hip hop dans la culture

Des rues du Bronx dans les années 70 aux panneaux d'affichages des Jeux Olympiques de Paris 2024, en passant par les scènes de nombreuses salles de spectacle, la danse hip hop fait du chemin. Pour en savoir plus, vous pouvez visionner le parcours sur le hip hop de Numéridanse en 3 parties : [1](#) / [2](#) / [3](#); ou lire l'interview de Riyad Fghani, directeur du collectif Pockemon Crew. Au-delà de la danse, c'est l'institutionnalisation de toute la culture hip hop (dont le Graff et le rap) qu'on évoque ici; autrement dit de la manière dont des médiums artistiques engagés se retrouvent validés par les sphères dominantes, questionnant ainsi les limites de leur pouvoir contestataire.

Posture de l'artiste engagé... malgré lui

Dans différentes matières (Arts plastiques, Français, Histoire, Histoire des arts), les élèves ont pu évoquer la figure de « l'artiste engagé » .

Définitions :

Un artiste engagé vise à révéler la réalité, témoigner, dénoncer / transmettre un message d'espoir.

- Pour atteindre ces objectifs, il doit toucher la sensibilité du spectateur (l'émouvoir, l'indigner) / convaincre les hommes d'adhérer à une cause, défendre des valeurs / faire agir le spectateur / mettre en garde contre l'oubli, rendre hommage.
- ▶ En admettant ces deux phrases comme vraies, pensez-vous que Sofiane Chalal soit un artiste engagé bien qu'il s'en défende ?
- ▶ Si oui, quels seraient, selon vous, les « attributs » qui le rendent engagé ?
- ▶ Pensez-vous que le spectacle Ma Part d'ombre soit un spectacle engagé ? Pourquoi ?



L'idée ici est de pouvoir engager une discussion et une réflexion autour des valeurs étudiées en EMC, autour des **DISCRIMINATIONS** et de leur **INTERSECTIONNALITÉ**.



FAIRE LE LIEN AVEC D'AUTRES OEUVRES

- Sur la question du double : Fight Club, David Fincher (film) ; Le portrait de Dorian Gray, Oscar Wilde (littérature) ; Le cas Jekyll, François Paris (opéra)
- Sur la question du corps différent : L'hermaphrodite Borghese (sculpture) ; La Colonne brisée, Frida Kahlo (peinture) ; Elephant man, David Lynch (film) ; Corps, Yseult (musique)
- Sur la question du corps comme support : Rythm 0, Marina Abramović (performance) ; Omniprésence, Orlan (body art) ; Mrs Dalloway, Virginia Woolf (littérature)
- Sur l'idée de la part d'ombre : Le Cri, Edward Munch (peinture) ; Les Fleurs du mal, Baudelaire (poésie) ; Faust, Charles Gounod (opéra)

Ateliers de pratique

Ces ateliers sont réalisés par Sofiane Chalal. Pour les mettre en place dans votre établissement, vous pouvez contacter Mathilde Simon : mathildesimon@lemanege.com.

LA NOTION DE L'IMAGE

Le corps est devenu un enjeu sociétal avec notamment le développement des réseaux sociaux. La situation ne cesse d'évoluer à commencer par les jeunes. L'idée de cet atelier est de travailler sur la vision de soi, des autres, l'acceptation des différences des uns et des autres. L'atelier sur «la Notion de l'image» a pour objectifs de :

- ▶ (Re)prendre confiance en soi
- ▶ Trouver sa place dans un groupe
- ▶ Apprendre à s'exprimer par le moyen de son choix (la parole, le silence, le mouvement...)
- ▶ Prendre conscience de l'importance de pratiquer une activité physique peu importe sa morphologie.

Afin de mener à bien le projet et de rester en adéquation avec les objectifs définis, vous trouverez ci-après les différentes propositions d'étapes de travail :

- ▶ Rencontre et échanges avec les participants
- ▶ Présentation de l'Artiste et de l'atelier
- ▶ Atelier pratique artistique
- ▶ Echanges / dialogues avec et entre les participants

En effet, lorsque Sofiane travaille avec un public de danseurs ou non, il utilise différents outils qui aident les participants à se mettre à l'aise, et qui lui permettent d'obtenir de la matière chorégraphique. Dans un premier temps, l'échange est une des premières étapes, indispensable à la réussite de n'importe quel projet avec des individus. En effet, la communication permet de créer un climat de confiance et d'adapter les interventions en fonction du public si besoin est. Ensuite, Sofiane commence l'atelier grâce à quelques outils présentés ci-après.

RACONTER L'HUMAIN PAR LA DANSE

Chorégrapheur des gestes du quotidien

L'idée est de reprendre des gestes du quotidien et d'en faire une chorégraphie, comme un simple « Bonjour » (geste de main), qui devient un pas chorégraphique. Cet exercice permet de développer une multitude de gestuelles artistiques.

Etat de corps

Dans cet exercice, les jeunes travaillent sur les différentes énergies du corps, sur le corps en tension ou à l'inverse, complètement relâché, mais aussi sur le corps en explosivité ou en immobilité. Cela permet d'amener des émotions et des interprétations différentes du mouvement.

La musicalité

Ce travail s'exécute sur différents sons, doux, mécaniques, dynamiques mais également sur la voix. L'idée étant de capter l'énergie du son, de l'absorber et l'exprimer à travers des mouvements.



Ces trois types d'exercices peuvent s'adapter à tout type de public à partir de 13 ans. Ils sont également de très bons outils pour la confiance en soi, l'expression corporelle et la coordination. Ils permettent à des personnes qui n'ont aucune connaissance de la danse, de pouvoir s'exprimer grâce à leur corps peu importe leur morphologie.



AUTRES PISTES PÉDAGOGIQUES

► Ces pistes peuvent s'appliquer à tout spectacle !



Vous pouvez proposer aux enfants d'écrire un carnet de bord personnel ou collectif : Cet outil est un lieu de mémoire et, s'il est partagé, un espace d'échanges. La tenue du carnet de bord permettra à l'enfant (et pourquoi pas à l'adulte) de noter ses impressions. À tout moment, il pourra écrire quelque chose en rapport avec les spectacles qu'il aura vus au cours de la saison. Le carnet de bord peut être un objet visuel, sonore, grand, petit, fabriqué, acheté, réalisé...selon l'imaginaire de chacun.

Avant le spectacle :

Emettre des hypothèses sur le contenu du spectacle. A partir du titre et de quelques images, trouver 5 mots à l'oral qui vous viennent à l'esprit.

Après le spectacle :

Relecture de spectacle : comment le comprenez-vous ?

Dégager/développer les thèmes abordés

Se remémorer la représentation : Il va s'agir de faire appel à la mémoire de l'enfant à travers des images et des questions.

Expression libre :

Proposez aux enfants d'écrire à chaud les premières impressions, à la sortie du spectacle ou en classe. Cet exercice requiert une réflexion au-delà de « c'est bien, c'est nul, c'est beau, je n'ai pas aimé... ».

Création d'affiches :

Par groupe, à l'aide de dessins, collages..., réaliser une autre affiche du spectacle et venir la présenter devant la classe pour justifier ses choix.





CONTACT | SERVICES SCOLAIRES

Du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 13h30 à 17h
Fermé le vendredi après-midi

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS

05 61 71 75 53 | scolaires@odyssud.com

ODYSSUD
Scène des possibles

BLAGNAC

**Espace pour la Culture
de la Ville de Blagnac**

4, avenue du Parc
31706 Blagnac Cedex
05 61 71 75 15
T Tramway Ligne T1
Arrêts **Odyssud** ou **Place du Relais**